

AMARA BENYOUNÈS COMMENTE LES RÉSULTATS DE SON PARTI

«Ni surprise ni fruit du hasard»

A tous ceux qui s'étonnent des résultats obtenus par le Mouvement populaire algérien (MPA), Amara Benyounès répond que son parti n'a pas usurpé sa position de troisième force politique du pays. Les résultats obtenus, dit-il, sont le résultat des positions constantes du MPA.

Nawal Imès- Alger (Le Soir)- Le score du MPA aux élections locales qui a suscité beaucoup de commentaires n'est «ni le fruit du hasard ni une surprise», avance d'emblée Amara Benyounès. Le patron du MPA refuse que sa formation politique soit classée parmi les partis nouvellement agréés. Le MPA, rappelle-t-il, est le fruit de sept années d'attente de l'ancien UDR et il était prévisible, assure-t-il, qu'il monte en puissance. «C'est dans la clarté de ses positions et leur constance, c'est dans le patriotisme de sa ligne politique et la transparence de sa gestion interne qu'il faut rechercher l'origine de son succès et nulle part ailleurs», répète Amara Benyounès qui animait hier une conférence de presse. Il

a tenu à rappeler qu'en matière de nombre de listes déposées, le MPA était classé au troisième rang et que lors des législatives de mai dernier et en dépit d'une jeune expérience en la matière, son parti avait réussi à obtenir 7 sièges à l'APN.

L'arrivée du MPA, dit-il, signe la reconfiguration du champ politique. Profitant de cette position, le MPA se dit ouvert à des discussions avec les autres partis politiques «sans exception» pourvu qu'ils partagent un minimum d'idéal démocratique et que les alliances ne soient «ni autour d'un homme ni contre lui». Au niveau des APC, le MPA privilégiera des alliances avec les formations qui sont présentes dans le gouvernement. Des instructions ont été données



Amara Benyounès.

aux nouveaux élus pour contracter ces alliances. A l'avenir, le MPA n'exclut pas des discus-

sions avec l'ensemble des partis politiques car, dit-il, «le MPA n'a pas d'ennemis en politique mais

juste des adversaires». Amara Benyounès affirme que «nous avons le devoir d'œuvrer au rassemblement le plus large possible de la famille républicaine, patriotique et moderne. Nous sommes conscients qu'aucune formation politique ne peut seule faire face aux nombreux défis de la nation. Réunie, cette famille peut conduire le pays au développement au profit de tous, divisée elle risque de n'avoir aucune prise sur sa propre histoire et celle du pays». Il se dit convaincu que l'ère de l'exploitation de l'islam à des fins politiques est définitivement révolue. L'Algérie est entrée dans l'ère de l'après-islamisme politique, assure-t-il, affirmant que si la proposition de rejoindre l'Alliance présidentielle lui est faite, les instances du parti trancheront tandis que la question du soutien du président de la République est déjà tranchée : le MPA soutiendra Bouteflika si ce dernier se présentait à nouveau en 2014.

N. I.

SON PARTI A RÉALISÉ UN SCORE MEILLEUR QUE LORS DES LÉGISLATIVES

Belaïd Abdelaziz exprime sa satisfaction

Le président du Front El Moustakbal, le D^r Abdelaziz Belaïd, s'est déclaré «satisfait» des résultats de son parti obtenus lors du scrutin du 29 novembre dernier. Pour lui, le Front El Moustakbal a réussi des résultats «importants malgré le peu de moyens dont il dispose».

Abder Bettache - Alger (Le Soir) - Lors d'une conférence de presse organisée au siège de son parti, le D^r Belaïd a mis en avant les résultats obtenus par son parti, malgré le «peu de moyens dont nous disposons et les entraves auxquelles nous avons fait face». Il en veut pour preuve les 387 sièges obtenus au niveau des municipalités sur 327 listes de candidatures déposées, et d'ajouter que son parti a obtenu «une majorité absolue

dans six communes, alors que dans 26 autres, le Front El Moustakbal est prêt à disposer de la présidence».

Le Front El Moustakbal a décroché 31 sièges au niveau des Assemblées de wilaya. Pour le président du Front El Moustakbal, «les résultats enregistrés par nos candidats dénotent l'importance du message porté par notre parti». «Nous disons aux citoyens qui ont soutenu et porté haut nos candidatures que nous serons fidèles à nos engagements et principes et nous leur promettons qu'on n'hésitera pas un moment à faire valoir et défendre les idéaux pour lesquels notre parti a vu le jour», a indiqué le président de ce parti.

Pour rappel, le président de cette formation avait déclaré lors de la campagne électorale que son parti a décidé de participer à ces élections afin de «mesurer la



Belaïd Abdelaziz.

place qu'il occupe sur la scène politique nationale et pour mobiliser le plus grand nombre de militants afin de concevoir un programme global qui défende la patrie et ses intérêts», tout en estimant que la justice sociale est «inexistante» et que les dispositifs d'emploi ne sont que des «solutions inefficaces de raccommode», ajoutant que son parti «poursuivra son action sur le terrain avec pour unique souci, de construire l'Algérie».

M. Belaïd s'est élevé contre ceux qu'il qualifie de «vendeurs de chimères» qui, selon lui, ont «privé le Front El Moustakbal de réaliser son objectif lors des législatives du 10 mai dernier», tout en affirmant que la fraude dont a été victime son parti lors des dernières législatives «ne se répétera pas le 29 novembre».

A. B.

MOUSSA TOUATI (FNA) :

Fraude massive, œuvre de l'administration

Le président du Front national algérien (FNA), Moussa Touati, a mêlé, hier, sa voix à celles nombreuses qui, depuis jeudi, crient à l'irrégularité du scrutin électoral. Il a accusé l'administration d'avoir altéré le bon déroulement des élections mais a, contrairement à bien d'autres partis, notamment le RCD et le PT, rejeté l'implication de l'armée dans la fraude.

Sofiane Aït Ifflis - Alger (Le Soir) - Moins entouré que lorsqu'il était au faite de sa gloriole, Moussa Touati a dû pres- ter ce dimanche après-midi en présence de quelques collaborateurs. La désillusion électorale y est certainement pour beaucoup. Comme entrée en matière, celui qui, en 2007, prétendait incarner la troisième force politique dans le pays, pointe un doigt accusateur à l'endroit de l'administration qu'il a tenu pour responsable de la fraude électorale. «Le scrutin n'a pas

consacré la représentation du peuple, il a établi la répartition des quotas pour les partis qui servent le pouvoir.» Revendiquant l'action de son parti inscrite dans l'opposition, Moussa Touati a insisté pour dire que l'administration n'a pas observé la neutralité. «La fraude a eu lieu à travers l'administration qui a désigné les encadreurs de l'opération électorale.» En guise de preuve, il a cité le cas d'un chef de daïra qui, selon lui, a réuni les chefs des centres de vote pour leur recommander de frauder en faveur du FLN et du RND.

Moussa Touati a également soutenu que l'encre utilisée n'est pas indélébile tel qu'il a été dit. Elle disparaît, a-t-il témoigné, quelques secondes après son lavage à l'eau de Javel. Il ne pense pas que ce soit là une tromperie sur la marchandise dont seraient victimes les autorités algériennes. Mais si le FNA n'a pas eu droit, cette fois-ci, au podium électoral, c'est à cause, a jugé Touati, d'un double

acharnement médiatique et administratif à son encontre. Selon ses dires, un journal et une télévision ont désinformé l'opinion en annonçant que le FNA faisait l'objet d'un gel d'activités par le ministère de l'Intérieur, ce qui a induit une large désertion de ses potentiels candidats vers d'autres chapelles politiques. «730 listes établies au nom du FNA sont allées vers d'autres partis politiques des suites de cette désinformation. 312 sont allées vers le MPA et le reste s'est éparpillé sur d'autres partis», a-t-il affirmé. N'empêche qu'il revendique une assise électorale sauvegardée. Le FNA réclame 1 013 élus et des majorités absolues dans 9 communes. Moussa Touati a aussi indiqué qu'il ne donne pas de consigne pour des alliances en vue de l'élection des exécutifs communaux. Enfin, il a déploré que les militaires se soient prêtés au jeu de la figuration nécessaire à l'image et à la propagande télévisuelles.

S. A. I.



Moussa Touati.